

Cette méthode a vu le jour au cours des années 1960-1970. Ci-après, les dates importantes du parcours de Godelieve Denys-Struyf, son auteur :

Née dans la province du Kivu, ex Congo Belge, début 1931.

Retour d'Afrique début 1946.

- 1946-1951 : Étude du dessin et de la peinture à l'académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et à "l'ATELIER" dirigé par Marcel Hastir ; conjointement, des spécialisations : le portrait, l'anatomie¹, le croquis, la figure humaine en mouvement et la caricature.
- 1947-1951 : Parallèlement aux Beaux-Arts : Cours de psychognomonie (Dr Camille Bouts et prof Paul Bouts), études se rapportant aux biotypologies et à leurs interactions psychologiques et physiologiques, tempéraments et caractériologies, l'anthropologie.
- 1958-1961 : Études de kinésithérapie à l'I.S.C.A.M. (Institut supérieur des carrières auxiliaires de la médecine à Bruxelles) fondé et dirigé par Jean Nile.
Mémoire sur les déplacements du bassin dans la marche normale chez l'homme et la femme.
- 1960-1970 : Élaboration de la méthode des "chaînes G.D.S." à partir de la devise qui fut celle du métier de portraitiste : "Regarde et apprend à voir". Ensuite, prendre le temps de noter, analyser, comparer, classifier, expérimenter pour vérifier.
- 1961-1996 : Chargée de cours à l'I.S.C.A.M., à Bruxelles, jusqu'à l'âge de la retraite. Elle dirige un service de kinésithérapie et y accueille des stagiaires de l'I.S.C.A.M.
- 1969 : Secondée par sa soeur Greet De Keersmaecker-Denys, elle installe un cabinet de biométrie, complément nécessaire à la Kiné-prévention, aux soins et à la Kiné-entretien qui caractérisent la Méthode G.D.S

- 1970 : Premier cours "Chaînes G.D.S." à un groupe d'osthéopathes. Peu après ont débuté les formations pour les kinésithérapeutes à Wégimont (Liège Belgique) organisées par la SBO (Société d'Osthéopathie Belge) sous l'impulsion de Pierre Corriat.
- 1971-1976 : Études d'osthéopathie à l'E.E.O. (École européenne d'osthéopathie) à Maidstone (Angleterre) fondée et dirigée par Thomas Dummer.
- 1972-1973 : Rencontre avec Françoise Mézières, échanges de points de vue et élaboration avec elle d'un ouvrage paru après son décès en 1995, un deuxième en 1996.
- 1978 : Publication par la Société belge d'osthéopathie et de Recherche en Thérapie Manuelle (SBO&RTM), aux Éditions Maloine, d'un ouvrage sur les chaînes musculaires et articulaires, associées à des caractéristiques morphologiques et comportementales², ouvrant la voie à la notion de "Terrain prédisposant" en kinésithérapie.
- 1976-1983 : Chargée d'un cours sur les chaînes musculo-articulaires G.D.S. pour les osthéopathes à l'E.E.O. à Maidstone, Angleterre.

À partir de 1983 :

elle se consacre entièrement à l'enseignement de la méthode des "chaînes G.D.S." en Belgique, sa biomécanique et ses aspects comportementaux. Elle fonde, avec le concours de Fleurise et Roger Harmignies, *l'Institut des Chaînes et Techniques G.D.S.* (I.C.T.G.D.S.) pour la préservation de la qualité de l'enseignement³.

Elle crée au sein de l'I.C.T.G.D.S. la Commission des Enseignants et une commission chargée de la communication avec les élèves, anciens élèves et sympathisants. La première association est née en Belgique, c'était l'A.G.D.S., "l'Amicale G.D.S.". Aux réunions, dites du "Foyer", et aux fêtes organisées par l'association étaient dispensés des cours et des conférences accessibles à un large public. C'était le début des "Chaînes au Quotidien"⁴, une "Kiné-Prévention et une

"Kiné-entretien" pour tous. C'était aussi le début de l'Inforchaîne, le bulletin de liaison de l'association.

Dans le courant de ces années, Ivaldo Bertazzo fait connaître la méthode G.D.S. au Brésil. De nombreux Brésiliens sont venus en Europe pour suivre la formation. Par la suite, G.D.S. s'est rendue à São Paulo pour la sortie de son livre : "Cadeias Musculares e Articulares, o método G.D.S."⁵.

La méthode a le vent en poupe ; l'A.G.D.S. est devenue une A.P.G.D.S. (Association des Praticiens de la Méthode G.D.S.), fondée d'abord en France, et suivie de près par l'A.P.G.D.S. belge. Ensuite, d'autres pays emboîtent le pas. Pour son expansion au-delà des frontières, la Méthode G.D.S. doit beaucoup au dynamisme de Philippe et Lori Campignon. Philippe a accepté la responsabilité de diriger la Commission des Enseignants au sein de l'I.C.T.G.D.S.

Les années 2000 étendent l'internationalisation de la méthode avec, en apogée, le premier Congrès Mondial, en 2007, à Grenade en Espagne, assuré par une équipe espagnole particulièrement dynamique.

Madame Godelieve Denys-Struyf nous a quittée en 2009.